



Frontières 2 ©Lucie Jean

CRÉATION DE LA COMPAGNIE (S)-VRAI
DANS LE CADRE D'UN PROJET DE TERRITOIRE AVEC
LES BORDS DE SCÈNES

NOTRE ÉCOLE

Que représente l'école pour chacun de nous aujourd'hui ? Que nous inspirent ses mutations et sa destinée incertaine ? Comment inventer ensemble de nouvelles perspectives ? La Compagnie (S)-Vrai se propose d'explorer ces questions, tout autant passionnantes que vertigineuses, dans sa création *Notre École*, projet au long cours impliquant fortement les habitants du territoire avec la complicité des *Bords de Scènes*.

***Notre École*, une investigation sur l'école d'aujourd'hui...**

Il faut dire que les deux têtes actives de la compagnie (S)-Vrai, Stéphane Schoukroun et Jana Klein, ne sont pas novices dans le traitement des questions sociétales. Depuis une dizaine d'années, ils expérimentent de nouvelles dramaturgies du réel en dialogue avec les territoires, plaçant au centre de leur travail la parole des habitants. Après avoir investi le rapport des individus à leur ville et à leur quartier ou la notion de frontière, qu'elles soient réelles ou fictives, la Compagnie (S)-Vrai s'engage donc dans un nouveau projet qui vise à questionner l'école. Elle bénéficie aussi de sa grande expérience dans le dialogue avec la jeunesse. Depuis septembre 2020, elle tourne dans les collèges et lycées à l'adresse des élèves, avec plus de 60 dates déjà à son actif, sa création *Se construire*, spectacle qui interroge l'altérité et la transmission. Entre 2017 et 2020, dans le projet *Passage(s)*, elle menait une action auprès de 450 enfants de Seine-Saint-Denis, les accompagnant dans un travail sur la langue et la prise de parole et les invitant à s'interroger sur des questions aussi essentielles que l'avenir écologique de la planète ou la place de la culture dans la cité.

Dans leurs créations, sur le plateau du théâtre, Stéphane Schoukroun et Jana Klein réunissent, aux côtés d'interprètes professionnels, des témoins - habitants de tout âge et de tout milieu - des spécialistes du champ social, des enseignants, des chercheurs... Au croisement du documentaire et de l'autofiction, une écriture hybride s'élabore, nourrie du dialogue constant entre expression collective et témoignage intime. Ainsi, chaque création devient l'aboutissement d'un travail d'enquête sur un territoire et les personnes qui l'habitent. Naissent des espaces d'échange où le débat, non dénué d'humour la plupart du temps, permet de transcender les différences.

Ainsi reconnue pour sa capacité à partager avec les habitants un autre rapport au réel, très présente en banlieue parisienne, la Compagnie (S)-Vrai a croisé assez naturellement la route des Bords de Scènes. Cet établissement public du Grand Orly Seine Bièvre, qui réunit six salles de spectacles et quatre cinémas sur cinq villes et propose une programmation de spectacles vivants pluridisciplinaires, développe chaque année des actions culturelles plurielles et ambitieuses. C'est même l'une des priorités de sa directrice, Valérie Contet, dont le projet, initié en 2020, s'intitule « Créer, accompagner et partager. Un projet avec et pour les habitants du territoire ». Ainsi, des projets artistiques d'envergure, impliquant des habitants, se construisent au fil de la saison pour donner lieu à des représentations en public de spectacles souvent bouleversants de par l'engagement de leurs protagonistes. Notre école se veut de ceux-là.

Dans ce nouveau projet, qui s'élabore entre 2022 et 2024, la Compagnie (S)-Vrai et les Bords de Scènes se rencontrent autour des sujets fondamentaux de l'enseignement et de la transmission. Ces deux structures connaissent bien le monde de l'éducation, la première pour y créer des formes théâtrales, la seconde pour travailler sur un vaste programme d'éducation artistique et culturelle. Parce qu'elles ont l'occasion de parler réguliè-

ment avec celles et ceux qui font l'école, les écouter, entendre leurs récits, animés par la passion qui les habite mais souvent aussi en questionnement profond quant à la meilleure manière de répondre aux changements sociétaux et à l'évolution des besoins des élèves.

Aujourd'hui, elles veulent se faire témoins de ces interrogations et de la volonté des enseignants de préserver leur vocation et leur désir de transmission.

L'ambition de Notre École naît ici, de ce besoin d'exprimer par le théâtre les mutations du système éducatif. Il s'agit d'offrir un nouvel espace d'échange et de débat entre enseignants et citoyens par les moyens du théâtre participatif.

Le processus privilégiera le temps long pour que puisse accoucher la parole et que chemine la pensée. Il bénéficie pour cela de l'implication de plusieurs partenaires culturels, investis eux aussi dans le projet à Villejuif, Montrouge, Chevilly-Larue et Gonesse. Au cours de la saison 2022/2023, se réuniront des groupes d'habitants, d'âges différents et de territoires divers, ainsi que des témoins du corps enseignant pour, ensemble, traverser les grandes thématiques et les motifs récurrents qui innervent le monde éducatif. Parallèlement, l'équipe artistique de la compagnie (S)-Vrai, engagera une investigation documentaire à partir d'entretiens avec des enseignants, des travailleurs sociaux, des philosophes, des éducateurs spécialisés ou encore des neurobiologistes. S'ouvriront aussi les cellules LIBRE, autrement dits Laboratoires Intergénérationnels des Bâtisseurs et Rêveurs de l'École, communautés éphémères vouées à inventer l'école rêvée, animées par les interprètes du projet avec des groupes d'habitants et des enseignants-témoins. Une restitution de cette première étape sera présentée dans la programmation des Bords de Scènes au printemps 2023.

Puis en 2024, des initiatives collaboratives et de la matière ainsi produite émergeront les grands axes dramaturgiques de la création pro-



Frontières 1 ©Lucie Jean



Notre histoire ©Lucie Jean

fessionnelle de Notre École. Dans une écriture qui s'élaborera au fil des répétitions, les six interprètes feront résonner leurs propres questionnements de parents et leurs souvenirs d'élèves avec les récits issus des projets participatifs. Depuis les réminiscences d'une pédagogie subie ou choisie, les souvenirs de mauvais élève ou de premier de la classe, une scolarité en banlieue française ou en école alternative, à la ville ou à la campagne, ils dessineront la cartographie d'un système éducatif polymorphe. La scénographie sera volontairement hyperréaliste pour créer d'emblée chez les spectateurs l'évocation familière d'une histoire vécue, à travers les images bien connues d'un conseil de classe, d'une salle des profs ou d'une réunion de parents d'élèves. Les interprètes s'appuieront sur une structure dramaturgique accordant beaucoup de liberté pour leur permettre de glisser progressivement vers des situations imaginaires et décalées. Se délestant au fur et à mesure des attentes qu'ils se seront eux-mêmes imposés, ils transformeront le plateau en terrain de jeu et expérimenteront ce que pourrait être une école nouvelle, une école utopique sans doute, idéalisée peut-être mais réjouissante, assurément.

Article de Matthieu Banvillet, d'après un entretien avec Jana Klein, Stéphane Schoukroun directeurs de la compagnie (S)-Vrai, et Valérie Contet, directrice des Bords de Scènes



Frontières 3 ©Lucie Jean



Jana et Stéphane

COMPAGNIE (S)-VRAI,

À travers les créations de la compagnie (S)-Vrai, nous interrogeons la place, celle qu'on nous accorde, que nous prenons et que nous rêvons d'avoir, et la façon dont nos territoires réels et imaginaires nous transforment. Depuis des années, nous travaillons avec des témoins (habitants, chercheurs, artistes, adolescents...) et notamment dans des quartiers de banlieue parisienne, pour tisser des créations à partir de la friction entre l'intime et le social, un théâtre de crise. Au plus près du réel, nous écrivons des récits d'expérience où l'interprète est questionné par le sujet autant qu'il le questionne.

